

Info MI

Le bulletin d'information de la Mission Intérieure



Éditorial

Église et argent

Pour que l'église reste au milieu du village

Page 2

Projet de solidarité

Ste-Marie-et-Saint-Michel, Churwalden

Pages 3–5

Année commémorative

Nicolas de Flue

Le long chemin à la béatification et à la canonisation

Pages 8–9



Pour que l'église reste au milieu du village!

Chères lectrices, chers lecteurs,

Églises et vie ecclésiale ne se font pas sans argent! Ceci n'a pas échappé à ceux qui, en 1863, fondèrent la Mission Intérieure – à ce jour, la plus ancienne œuvre d'entraide catholique de Suisse – en vue de soutenir, dans le canton de Zurich, région largement protestante à cette époque, les catholiques expatriés originaires de Suisse centrale et de participer au financement de la construction d'églises ainsi qu'à la rémunération du clergé. Le thème «Église et argent» est un sujet de longue haleine vu l'exode croissant des personnes quittant la corporation ecclésiastique. C'est un fait que j'éprouve comme douloureux en tant que membre d'un conseil d'une commune ecclésiastique couvrant trois paroisses dans lesquelles non seulement la rémunération du personnel ecclésiastique, mais aussi l'entretien et les rénovations de trois églises paroissiales dépendent exclusivement de l'impôt ecclésiastique. Ces charges sont très lourdes et ma paroisse est poussée à ses limites.

Mais revenons aux débuts de la Mission Intérieure: bien qu'elle ait été fondée à une époque où la délimitation entre les confessions était encore forte, des entrepreneurs zurichoises, de confession protestante, ont promu la construction d'églises catholiques en vue d'offrir un «morceau de patrie» aux travailleurs catholiques employés chez eux et d'apporter une contribution à la transmission des valeurs. Ce qui s'est aussi avéré profitable pour leurs entreprises. Le patronat avait conscience de sa responsabilité sociale!

Ceci a notamment eu pour conséquence que, dans certains cantons, l'imposition des entreprises profite également aux églises reconnues comme institutions de droit public. Le Tribunal fédéral a toujours soutenu cette disposition étant donné qu'une entreprise ne peut et ne saurait invoquer la

liberté de croyance. Ci-après, un bref aperçu des cantons percevant un impôt ecclésiastique sur les bénéfices des personnes morales: JU applique l'impôt additionnel, perçu par la collectivité ecclésiastique cantonale. SG et SO procèdent de la même manière, mais via l'impôt cantonal, dans le but d'assurer la péréquation financière des communes ecclésiastiques financièrement défavorisées ainsi que l'accomplissement des tâches des Églises officiellement reconnues par l'État, mécanisme relativement similaire à celui des cantons de BL et des GR. AI et OW – ainsi que NW en ce qui concerne l'Église catholique romaine – reversent à leurs communes ecclésiastiques un pourcentage des impôts sur le bénéfice des entreprises. Dans les cantons de BE, FR, GL, SZ, TG, UR et ZG, l'impôt est perçu par les communes ecclésiastiques, de même que dans ceux de ZH et LU, avec une restriction touchant les buts non cultuels.

La troisième réforme de l'imposition des entreprises (RIE III), qui a échoué aux urnes le 12 février 2017 de façon aussi nette qu'inattendue, aurait également entraîné, dans de nombreux cantons, des pertes substantielles pour les corporations ecclésiastiques au niveau cantonal et communal. Concernant ma commune ecclésiastique, par exemple, les subventions destinées à la rénovation des églises par l'organisation ecclésiastique cantonale auraient été réduites voire supprimées! Pour la période du carême et les fêtes de Pâques, je vous adresse mes vœux les meilleurs!

Cordialement vôtre

Urban Fink-Wagner, directeur de la Mission Intérieure



IM – Inländische Mission
MI – Mission Intérieure
MI – Missione Interna
MI – Missiun Interna



L'église Sainte-Marie-et-Saint-Michel, Churwalden. (Photos: mäd)



L'EXTÉRIEUR

Rénovation urgente du clocher endommagé par l'humidité.

Ste-Marie-et-St-Michel de Churwalden

Sise dans une région qui n'était guère peuplée vers le milieu du XII^e siècle, la plus ancienne église de Churwalden, désignée sous le vocable «ecclesia sancte Maria sita in silva Augeria», était alors, selon un acte datant de 1149, en la possession des prémontrés de St-Lucius, à Coire. Cet endroit de culte était soit une chapelle liée à une hôtellerie destinée aux voyageurs qui empruntaient le col (de Coire à Chiavenna, via Lantsch/Lenz, Tiefencastel, Bivio et Septimer), soit l'ancienne église paroissiale de la vallée. Un lien étroit est établi entre la fondation de l'église et l'urbanisation de la zone forestière de la vallée de Churwalden par les chanoines prémontrés. Le pape Innocent III prit 1208 Churwalden sous sa protection. Churwalden était un monastère double, c'est-à-dire qu'il abritait, en deux enclos séparés, des moines et des moniales. Sous les auspices des seigneurs de Vaz, le monastère gagna rapidement en importance. Laissant l'église aux religieuses prémontrées, les chanoines construisirent, dans la partie la plus septentrionale de la vallée, un grand monastère (et son église) de style roman, qui fut élevé au rang d'abbaye en 1446.

L'abbaye actuelle, perle de la vallée

En 1472, un incendie détruisit en grande partie le monastère et l'église. Les vestiges les plus importants qui nous soient restés de l'église romane sont notamment une fresque représentant le couronnement de Marie, de la main du Maître de Waltensburg (1430–1440), et une Pietà (1420). C'est sur les fondations de l'église du monastère roman détruit par les flammes qu'a été construite l'église de style gothique flamboyant, la maison de l'abbé ayant également été restaurée. Cette

nouvelle église a été consacrée le 29 septembre 1502 par l'évêque de Coire, Heinrich von Höwen, qui la plaça sous le double patronage de Sainte-Marie-et-Saint-Michel. Le jubé transversal et sa peinture murale du Jugement Dernier (1481) constituent une caractéristique particulière de l'église.

Avec l'arc de triomphe offrant le crucifix en grandeur nature (1480), l'autel voué à Saint-Lucius et le fleuron de l'église, l'autel marial de style gothique flamboyant daté de 1477, l'église se démarque par sa riche dotation. Ce retable est le plus ancien autel du diocèse de Coire. Cette représentation de la Vierge à l'Enfant établit une continuité avec l'église mariale de Churwalden, mentionnée pour la première fois en 1149. La représentation de la Vierge à l'Enfant dans le sanctuaire remonte aux plus anciens sceaux armoriés du couvent et du prévôt, qui datent des XIII^e et XIV^e siècles. Au sommet du pinacle est représenté Saint-Michel, second patron du monastère, tenant la balance qui sert à la pesée des âmes.

Déclin conventuel et renouveau paroissial

Les actions révolutionnaires liées à la Réforme protestante du XVI^e siècle causèrent au monastère des dommages importants et signèrent finalement son déclin. À partir de 1600 jusqu'à la sécularisation, en 1802, Churwalden fut géré par des administrateurs de l'abbaye de Roggenbourg, son abbaye-mère sise près d'Ulm. La moitié de la population de Churwalden adhéra à la nouvelle foi réformée si bien qu'à partir de 1646, suite à divers incidents, l'église finit par servir aux deux confessions. Mais cet usage conjoint entraîna de nouvelles complications.

L'INTÉRIEUR



Vue de la nef sur le chœur; à droite, l'inestimable autel Saint-Lucius (1511).



(Photos: Ralph Feiner, Malans)

Paroisse indépendante dès 1877

En 1877, Churwalden devint une paroisse indépendante. En raison du double usage – la nef servant au culte protestant et le chœur à la messe catholique – plusieurs transformations furent entreprises.

En 1926, l'autel voué à St-Lucius (daté de 1511), qui se trouvait dans la nef, fut vendu par les catholiques à la commission fédérale de la Fondation Gottfried Keller, qui le mit en dépôt à la cathédrale de Coire. En 1968, la population catholique de Churwalden recouvra son droit exclusif d'utilisation à condition d'effectuer une analyse du corps du bâtiment et une rénovation en profondeur. Le but était de rétablir si possible l'état initial de l'église de style gothique flamboyant, objectif qui fut atteint grâce à des actions de grande envergure, à un large soutien par l'ensemble de la Suisse et aux contributions financières de diverses institutions, de la Confédération et du canton. Lors de la fête patronale du 29 septembre 1976, le public put découvrir l'ancienne église abbatiale Sainte-Marie-et-Saint-Michel (1472–1502; clocher: 1250–1350 et 1511) sous son apparence initiale, à l'intérieur comme à l'extérieur. L'église a été placée sous la protection cantonale et fédérale des monuments historiques. En 1995, l'autel Saint-Lucius a pu retrouver sa place initiale. La paroisse a réussi à couvrir les frais d'assainissement et de restauration.

La paroisse de Churwalden doit constamment rénover

La paroisse catholique romaine de Churwalden, qui couvre les villages de Malix, Churwalden et Parpan, compte 624 habitants de confession catholique. Cette année, dix enfants ont fait leur première communion et dix adolescents ont reçu le sacrement de la confirmation. Mais la paroisse va, hélas, d'une rénovation à l'autre: en 2002, une réfection du toit s'imposa de toute

urgence. Des poutres pourries ont été remplacées et la surface de la toiture, de 1200 m², a été recouverte de tavaillons en bois de mélèze provenant de la forêt du monastère. Une vaste collecte de fonds, à laquelle sont venus s'ajouter des subsides fédéraux et cantonaux ainsi qu'un prêt octroyé par la Mission Intérieure, a permis, malgré les dettes contractées, de célébrer en 2002 l'achèvement du projet. Coût de l'opération: 530 000 francs. En 2004, il fallut restaurer entièrement le retable à volets de style gothique flamboyant. Sa conservation était menacée par des souillures dues à des fissures qui étaient les séquelles d'un tremblement de terre survenu en 1991. Les moyens financiers nécessaires à la réparation des fissures faisaient alors défaut, de même que l'approbation du service cantonal des monuments historiques. Comme la rénovation de l'installation de chauffage ne pouvait souffrir aucun délai supplémentaire, la paroisse n'avait plus les moyens de financer un tel projet. C'est le soutien de la Mission Intérieure, la prolongation du prêt destiné à la réfection de la toiture et l'octroi d'un prêt sans intérêt de 50 000 francs supplémentaires qui ont finalement permis de remplacer l'installation de chauffage en 2011.

Pour en finir avec la lutte contre les symptômes!

Tout le monde était dès lors convaincu que le projet d'assèchement des murs allait pouvoir être lancé. Mais les événements ont pris une autre tournure. En 2013, le restaurateur d'art Oskar Emmenegger constata une grave réinfestation de moisissures affectant l'autel de Saint-Lucius. Pire encore, il s'avéra que les fissures consécutives aux secousses sismiques de 1991 et de 2008 dans le chœur et dans la voûte s'étaient agrandies. Dès lors, il n'était plus possible de célébrer la messe dans le chœur. Priorité devait être donnée à la sécurité. Des échafaudages ayant dû être installés dans l'église,



Fissures, humidité et attaques fongiques (à droite) menacent l'église.



LES DÉGÂTS

(Photos: atelier Oskar Emmenegger, Zizers)

on saisit alors l'occasion pour procéder également à l'éradication des moisissures affectant l'autel Saint-Lucius. Par la même occasion, des capteurs permettant de mesurer l'air ont été placés en des endroits précis de l'église et la température a été maintenue à +15° C. Les messes étant de plus en plus souvent perturbées par le fait que des touches de l'orgue restent parfois enfoncées, on fit appel à des spécialistes qui ont constaté une haute concentration d'humidité et d'importantes attaques fongiques à l'intérieur de l'orgue. Le devis portant sur les réparations s'élève à 40 000 francs.

L'église de Churwalden a une triple importance: de par son trésor, son architecture et sa fonction dans la vie paroissiale. Le maître-autel est l'un des plus importants retables de la période gothique en Suisse. Si l'on tarde à prendre des mesures pour assécher les murs et améliorer le conditionnement de l'air, les peintures murales et le mobilier subiront rapidement de nouveaux dommages. Pour la paroisse, il ne fait aucun doute qu'une solution doit être trouvée!

À cent mètres de l'église du couvent se trouve l'ancien presbytère. La paroisse devrait dégager, pour effectuer cette restauration, une somme de 4,1 millions de francs, un défi qui, sans doute, échoira à la prochaine génération.

Appel à la solidarité de la communauté de la MI

En la personne du Père Kurt Schawalder (membre de la communauté des Pères de Schönstatt), la paroisse a le bonheur de pouvoir compter sur un prêtre dévoué à ses ouailles. Malgré les larges soutiens financiers qui ont pu être obtenus, les comptes de ces dernières années indiquent de lourdes pertes. Ni la fondation ecclésiastique de l'église abbatiale, ni la paroisse n'est en mesure d'assumer, à la fois, le remboursement des deux prêts de la MI, les frais d'assèchement des murs et les

dépenses supplémentaires, de l'ordre de 100 000 francs, nécessaires à la révision de l'orgue. Pleinement reconnaissante de la solidarité que lui a témoignée la communauté de la Mission Intérieure, la paroisse de Churwalden invite les voyageurs à prendre le temps de découvrir cette église!

Eduard Fehr

Un lieu d'énergie

Par la fenêtre de mon bureau, je bénéficie d'une vue imprenable sur l'église du monastère et sur ce qui s'y passe au quotidien. À toute heure, le cimetière accueille son lot de visiteurs venus se recueillir sur les tombes de leurs défunt, admirable manifestation de l'attachement des hommes par-delà la mort. Il y a aussi les touristes qui, après avoir garé leur voiture sur le parking proche, dirigent leurs pas vers l'église. En venant de Coire, on aperçoit, de loin déjà, la vieille église du monastère. Impressionnante par son architecture et ses traits d'ancienneté, elle éveille la curiosité des touristes. Une fois entrés, ils découvrent des merveilles de l'art sacré, mais ce n'est pas tout. «C'est un lieu d'énergie», m'a lancé un jour un visiteur profondément remué. Moi-même, je le ressens. Que je sois seul à prier dans l'église ou en train de célébrer la messe en présence des fidèles, je sens l'esprit d'oraison qui, au cours des siècles, a imprégné ce lieu et qui monte du cœur vers le Dieu Tout-Puissant. C'est comme si, dans l'église, résonnaient encore les chants et les prières des moines qui ont vécu ici autrefois et qui ont montré aux hommes le chemin menant à Celui qui est le dispensateur de toute force animant notre vie. L'église monastique de Churwalden – un lieu d'énergie! *P. Kurt Schawalder*, curé de Churwalden

FERDINAND GEHR



L'intérieur de l'église St-Nicolas de Flue à Oberwil (ZG); au milieu: Frère Nicolas; à droite: la couverture du livre. (Photos: ©Kunstmuseum Olten)

L'artiste Ferdinand Gehr (1896–1996)

L'Église et l'art sont parents, même s'ils ne s'entendent pas toujours très bien, en particulier lorsqu'il s'agit d'art moderne ou contemporain. C'est ce qu'a mis en évidence une exposition consacrée par le Musée des beaux-arts d'Olten à l'artiste saint-gallois Ferdinand Gehr. Un ouvrage publié par la maison d'édition Scheidegger & Spiess donne, par-delà cette exposition, un aperçu intéressant des œuvres de Ferdinand Gehr.

Au cours de sa longue existence, Ferdinand Gehr s'est vu confier, plus que nul autre artiste, des mandats concernant des églises, des écoles, des communes et des sociétés locales. Édité par Dorothee Messmer et Katja Herlach (éd. Scheidegger & Spiess, Zurich 2016), l'ouvrage intitulé «Ferdinand Gehr. Die öffentlichen Aufträge» traite de ses peintures murales, donc du rapport entre l'architecture et les arts visuels. Il présente un choix de ses œuvres parmi les plus marquantes – en Suisse, en Allemagne et au Portugal – documenté par des photographies et complété par un catalogue. L'ouvrage est naturellement centré sur les peintures murales exécutées dans des édifices religieux.

L'art dans les édifices religieux

Le prélude de l'exposition d'Olten a été donné par l'église Sainte-Marie, à Olten, construite en 1952 par l'architecte bâlois Hermann Baur et dans laquelle Gehr laissa sa marque par un grand tableau sur la paroi du chœur, le baldaquin et les vitraux. Non loin d'Olten, on trouve également des œuvres de Gehr dans les églises de Niedererlinsbach (1975) et de Däniken (1963). C'est toutefois de la Suisse orientale que Gehr obtint la majeure partie des commandes d'ouvrages religieux.

La querelle d'Oberwil (ZG)

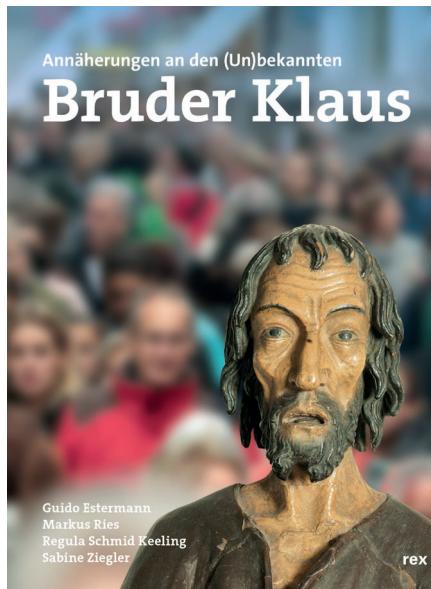
L'œuvre de Gehr qui a suscité le plus grand émoi est la décoration picturale, réalisée dans les années 1957 à 1960, qui couvre tout l'espace intérieur de l'église St-Nicolas de Flue à Oberwil, près de Zoug. Rejetée par la majorité de la paroisse, cette décoration donna lieu à de vives discussions dans les milieux séculiers et ecclésiaux.

C'est avant même le 2^e Concile du Vatican (1962–1965) que l'architecte Hanns Anton Brütsch conçut, essentiellement dans l'optique d'une salle commune, l'église construite à Oberwil. Gehr avait reçu pour mandat de soutenir, par une touche artistique, ce qui se passe à l'autel, en faisant si possible une place à Nicolas de Flue, saint patron de l'église. Pour les cinq peintures murales de l'église, il choisit de représenter le mystère de l'Eucharistie. De petits tableaux introductifs, sur les confessionnaux, figurant le pain et le vin ou un champ de blé et une vigne, amènent à la paroi latérale de gauche représentant l'arrivée des fidèles à la table du Seigneur. Sur la paroi de droite, ces mêmes fidèles participent à la messe. Dans le chœur, l'image centrale actualise la présence du Christ après la transsubstantiation du pain et du vin tandis que, sur la paroi, trois cercles symbolisent la Trinité divine. Le Christ ressuscité manifeste la Rédemption et Frère Nicolas apparaît comme un mystique en extase.

Alors qu'à Olten la modernité de l'art religieux de Gehr a bien suscité quelques réticences, mais sans soulever d'opposition catégorique, ce qu'elle produisit à Oberwil fut un véritable scandale. Les œuvres picturales ne furent sauvées que par un compromis consistant à les recouvrir pendant cinq ans plutôt que de les détruire. Les rideaux qui les dissimulaient furent finalement enlevés en 1966. (ufw)



Le timbre St-Nicolas de Flue 2017. (Photo: ufw)



Le livre des Éditions Rex et le livre officiel de commémoration de «Mehr Ranft».



600^e anniversaire de St-Nicolas de Flue

La commémoration de la naissance de Nicolas de Flue il y a 600 ans trouve un grand écho: publication d'ouvrages de référence, émission d'un timbre spécial, création d'un véritable blog soutenu – et même animé – par la Mission Intérieure. Jetez un coup d'œil sur le site web www.bruderklausblog.ch!

L'an dernier ont déjà été publiés deux ouvrages qui offrent des aperçus captivants sur la vie de Nicolas de Flue, sur son époque et sur la manière dont il a été perçu par sa génération. Un ouvrage à recommander est celui, didactiquement bien structuré, heureusement illustré et aisément compréhensible, de Guido Estermann, Markus Ries, Regula Schmid Kieling et Sabine Ziegler, intitulé «Frère Nicolas. Annäherungen an den (Un)bekannten» et publié à Lucerne par la maison d'éditions Rex. L'ouvrage propose une approche de Frère Nicolas sous six aspects: en tant qu'homme de son époque, en tant que mystique et médiateur, en tant qu'ermite, à la lumière de l'influence qu'il continue d'exercer aujourd'hui et en rapport avec son épouse Dorothée.

À noter également la publication commémorative officielle, d'un abord un peu plus difficile, comprenant de brefs articles rédigés par plus de 60 auteurs: «Mystiker Mittler Mensch. 600 Jahre Niklaus von Flüe 1417–1487»; Roland Gröbli / Heidi Kronenberg / Markus Ries / Thomas Wallmann-Sasaki (éd.). L'ouvrage a été édité sur commande de l'association «Trägerverein 600 Jahre Niklaus von Flüe 1417–2017» et de la «Bruder-Klausen-Stiftung» à Sachseln (Éditions NZN chez TVZ, Zurich 2016). Cette publication impressionnante met en évidence la focalisation actuelle sur des thèmes différents de ceux de 1987, et surtout de 1917, où la com-

mémoration des «500 ans de Frère Nicolas» eut lieu en pleine Guerre mondiale. On voit aujourd'hui que Nicolas de Flue est là pour tous. Ses messages essentiels ne sont plus liés à une appartenance confessionnelle. Une bonne dizaine d'articles de cet ouvrage commémoratif sont consacrés à Dorothée Wyss: à qui reconnaît le «double fiat» de l'époux et de l'épouse, l'exemple de Dorothée Wyss et Nicolas de Flue donne accès à une nouvelle perspective spirituelle.

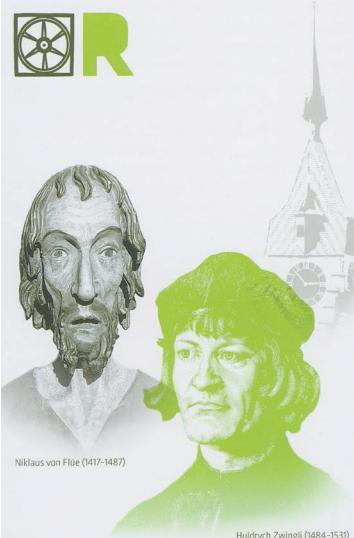
La personnalité extraordinaire de Nicolas de Flue est encore relevée par l'émission d'un timbre-poste spécial. Après ceux émis en 1929 et en 1937, c'est la troisième fois que ce rare honneur lui est accordé.

Le samedi 1^{er} avril 2017 aura lieu, à Zoug, une grande fête commémorative destinée à marquer simultanément les 600 ans de Nicolas de Flue et le 500^e anniversaire du début de la Réforme. Rappelons, aujourd'hui déjà, qu'en août et septembre sera présenté, à Sachseln, le «Visionsgedenkspiel 2017».

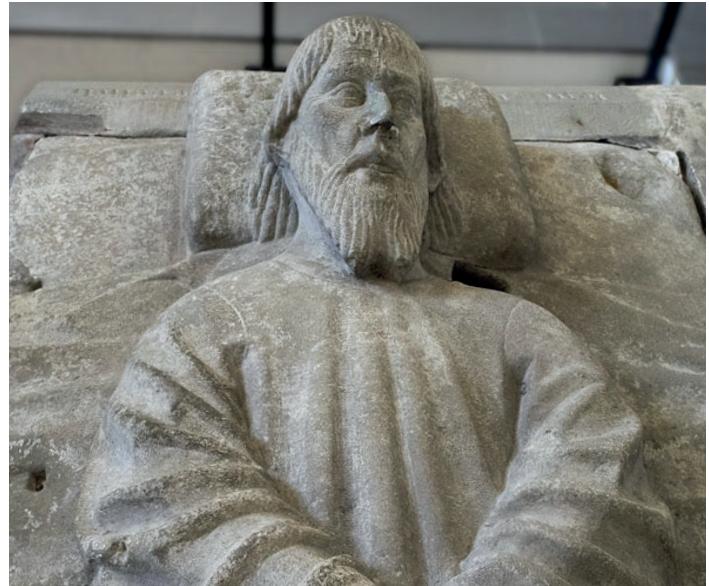
Pour plus d'informations, voir le site: www.mehr-ranft.ch (ufw)

**GEMEINSAM ZUR MITTE
500 JAHRE REFORMATION –
600 JAHRE NIKLAUS VON FLÜE
NATIONALER ÖKUMENISCHER
GEDENK- UND FEIERTAG**

SAMSTAG, 1. APRIL 2017/ZUG



NICOLAS DE FLUE



Sarcophage en marbre (1679) et pierre tombale (1518) dans la chapelle funéraire de Sachseln (de g. à dr.). (Photos pp. 8/9: Konrad Busslinger)

Béatification et canonisation

Le 25 mai 1947 – il y a donc tout juste 70 ans – le Pape Pie XII plaçait Nicolas de Flue dans la liste des saints. Bien que, déjà de son vivant, Frère Nicolas eût été considéré comme un saint homme, il ne fut béatifié et canonisé que bien plus tard. Voici un bref historique à ce sujet.

Du vivant de Nicolas de Flue, on commença déjà à recueillir des témoignages de sa sainteté. En 1469, l'évêque coadjuteur de Constance Thomas Weldner examina le jeûne et le mode de vie de Nicolas de Flue, consacra la chapelle supérieure du Ranft et décida que Frère Nicolas, le moment venu, serait inhumé dans l'église paroissiale de Sachseln. C'était déjà une première reconnaissance de la vie exemplaire de Frère Nicolas, qui était déjà en odeur de sainteté peu après le début de son existence d'anachorète. Dans son premier rapport sur Nicolas de Flue établi le 26 mai 1474, l'Allemand Hans von Waldheim dépeint Frère Nicolas comme un «saint vivant». Cette réputation ne cessa de se renforcer jusqu'à son décès le 21 mars 1487. Ayant fait sonner le glas à la collégiale (Hofkirche) et à la chapelle Saint-Pierre, Lucerne envoya une délégation à Obwald, ce que firent également d'autres villes catholiques. On continua par la suite, en bien des endroits, de marquer le jour du décès de Frère Nicolas et on le vénéra comme un saint, même si cette vénération n'était pas encore admise par l'Église.

Témoignages de la sainteté de Nicolas de Flue

En 1488, le registre paroissial de Sachseln fait mention de sa vie admirable et de 23 miracles attribués à son intercession. La même année, un différend éclatait déjà au sujet des dons et offrandes pour la tombe de Frère Nicolas, qui auraient dû être plus opulents. La même année fut mon-

tée, au clocher de l'église de Sachseln, une horloge dont le cadran représentait le bienheureux Nicolas. En 1507, l'empereur Maximilien I^{er} promit de soutenir la cause de canonisation de Nicolas de Flue et, en 1513, une statue de Frère Nicolas fut érigée au tabernacle de l'église paroissiale de Sachseln. En 1516, les habitants de Sachseln firent monter une figurine de Frère Nicolas dans le magnifique ostensoir de l'église. En 1518, les ossements du bienheureux furent exhumés et transférés dans un sarcophage de pierre et, en 1519, Nicolas était déjà compté au nombre des saints du diocèse de Constance. Dès 1540, les Nidwaldiens firent chaque année un pèlerinage à la chapelle, de même que les Obwaldiens à partir de 1558. En 1570, le cardinal Charles Borromée, archevêque de Milan, visita le tombeau de Frère Nicolas, ce qui fut interprété comme une reconnaissance, en termes de droit coutumier, de la vénération de Nicolas de Flue, bien que celle-ci ne fût pas encore approuvée par l'Église.

Une dévotion pas encore approuvée par l'Église

Sans l'approbation de l'Église, Nicolas de Flue fut l'objet d'une intense dévotion au cours des cent premières années. Après la première canonisation par décision pontificale, celle d'Ulrich d'Augsbourg en 993, les papes s'approprièrent de plus en plus la compétence en matière de canonisation. Au XII^e siècle, les enquêtes relatives à la vie, aux vertus et aux miracles étaient conçues de manière assez précise. Mais concernant Nicolas de Flue, ces exigences ne furent pas encore appliquées, même après 1487. Ce qui a été finalement déterminant fut, en 1588, l'institution de la Congrégation des rites, qui eut depuis lors la haute main sur les procès de béatification et de canonisation, jusqu'à la réforme de la Curie en 1969.



Ex-voto en signe de gratitude pour l'exaucement des prières et «Suisse, îlot de paix» (1921) de la chapelle inférieure du Ranft (de g. à dr.).

Des tentatives de procès dès 1587

Le premier procès de béatification de Frère Nicolas eut lieu de 1587 à 1591. Il n'aboutit toutefois à aucun résultat car, d'une part, une grave discorde était survenue avec le nonce en exercice à Lucerne pour cause de soldes impayées et, d'autre part, quatre papes décédèrent en l'espace de 14 mois. De plus, les Suisses étaient réticents face au coût élevé d'une béatification.

C'est en 1618 seulement que les efforts se poursuivirent en la forme d'un nouveau procès canonique à des fins d'information, qui fut suivi en 1621 d'un procès spécial. En 1625 eut lieu une nouvelle procédure, mais Rome n'acheva pas l'examen des actes. Entre 1625 et 1631, le Pape Urbain VIII édicta de nouvelles dispositions contraignantes, notamment celle interdisant toute dévotion liturgique avant décision de béatification. Or la vénération de Nicolas de Flue pratiquée jusque-là contreviennait à cette prescription.

Reconnaissance de la dévotion

En 1647, on inspecta la tombe de Frère Nicolas, et de nouveaux actes canoniques furent établis l'année suivante. En 1648, la Congrégation des rites déclara qu'il se pratiquait depuis plus d'un siècle une dévotion à Nicolas de Flue, ce qui constituait un cas d'exception. Le Pape Innocent X confirma cette dévotion en 1649. L'acte en question ne correspondait pas à proprement parler à une béatification formelle, mais était plutôt une béatification équipollente, c.-à-d. que la validité du culte de vénération était reconnue par l'Église sans qu'ait été formellement établie auparavant l'héroïcité des vertus du bienheureux

BÉATIFICATION ET CANONISATION



ou que des miracles aient été constatés à son actif. Admise en 1671, cette dévotion fut étendue à toute la Suisse.

Le procès de canonisation

Après l'approbation, en 1672, d'un formulaire de messe votive pour Frère Nicolas, le procès de canonisation resta finalement en attente pendant près de 200 ans. Les tentatives de le relancer ne reprirent qu'en 1865 à l'initiative de Mgr Eugène Lachat, évêque de Bâle, et du Piusverein de Suisse. En 1872, Pie IX proclama l'héroïcité des vertus de Nicolas de Flue, c.-à-d. sa sainteté de vie, ce qui marquait une étape qui, normalement, avait lieu avant la béatification. La Première Guerre mondiale fut, en Suisse, un catalyseur de la dévotion à Nicolas de Flue. Il manquait encore trois miracles: à l'époque, ils étaient requis pour une canonisation. Les guérisons miraculeuses de deux femmes soleuroises – Bertha Schürmann, guérie le 18 mai 1939 d'une paralysie cérébrale, et Ida Jeker, guérie le 26 juin 1937 de l'épilepsie et d'une plaie purulente – furent reconnues en 1944.

Le Pape Pie XII accorda une dispense pour le troisième miracle requis. Le 15 mai 1947 eut lieu à Rome le rite solennel de canonisation de Nicolas de Flue. Bien qu'un tel acte ne soit malheureusement pas possible pour son épouse Dorothée, Jean-Paul II, en 1984, qualifia celle-ci de «comme une sainte», ce qui équivaut en quelque sorte à une béatification équipollente. (ufw)



Le 15 mai 2017 à 19h30, à Lucerne, Bahnhofstrasse 18, «Marianischer Saal», 4^e étage: conférence de Dr. Urban Fink-Wagner: «Der lange Weg zur Selig- und Heiligsprechung von Bruder Klaus». Entrée libre.

La collection MI: des aides à la prière au q

Connaissez-vous cette situation: vous visitez un être cher – éventuellement à l'hôpital – et vous ne savez pas quoi lui offrir? Du chocolat? Ou peut-être un bouquet? Les objets de la collection MI sont le cadeau idéal pour vos chers. Ces petits chefs-d'œuvre servent comme aide à la prière au quotidien et donnent du réconfort lors de temps difficiles. Dans les jours heureux, ils nous rappellent de nous montrer reconnaissants envers Dieu pour l'abondance dans notre vie. Dans les temps plus difficiles, ils témoignent l'omniprésence de Dieu à nos côtés et il nous porte. Lors des dernières éditions de l'Info MI, les différents produits vous ont été présentés. Voici un aperçu de la collection entière:

Compagnon de chemin: Le compagnon de chemin en bois de hêtre suisse est idéal pour toute poche de pantalon et assiste ainsi à chaque chemin (de vie). Il porte la gravure de bénédiction «Dieu, viens à mon aide; Seigneur, à notre secours». Avec cette prière, il devient le compagnon permanent, selon le moine Jean Cassien: «Celui qui prie ce verset est assuré d'être protégé.»

Croix à tenir: La croix à tenir est faite de bois et dotée d'une croix en acier inox. Elle est fondue sur le feu nu et tendrement enduite d'huile d'olive. La croix à tenir est de taille idéale pour la main. Elle nous rappelle que Jésus-Christ a lui-même saisi et porté la croix. Ainsi elle nous montre que Dieu nous est proche même dans les heures difficiles.

Un ange pour toi: Cet ange gardien en bronze provenant de l'abbaye bénédictine Maria Laach tient parfaitement dans la main. Au verso de l'emballage, un poème en allemand de Anselm Grün y est imprimé: «En acceptant qu'un ange t'accompagne sur ton chemin, tu découvres ce dont tu es capable et éprouves alors l'unicité et la splendeur divine de l'âme.»

La bougie à réchaud: La bougie à réchaud a été ouvragee en métal à la main. Elle provient de la forge claus-trale de l'abbaye bénédictine de Königsmünster. Elle est composée d'un plateau en glaise et d'une couronne en forme de tour d'église. Le sujet est tiré du logo du jubilé de la fête des 150 années de la MI. La bougie à réchaud nous rappelle à Dieu, qui nous offre de la lumière dans des moments de vie difficiles.

Dimensions:

4,5 x 5,5 x 0,4 cm

Prix:

CHF 7.-

CHF 12.- (avec don)



Dimensions:

6,5 x 3,2 x 2 cm

Prix:

CHF 16.-

CHF 21.- (avec don)



Dimensions:

4,5 x 2,5 cm

Prix:

CHF 14.50

CHF 19.50 (avec don)



Dimensions:

8 cm (diamètre)

Prix:

CHF 22.-

CHF 27.- (avec don)



quotidien

«Marques de vie»: La croix «Marques de vie» est affectueusement gravée à la main sur une plaque en aluminium. Chaque exemplaire est donc une pièce unique. La croix symbolise que nous sommes tous marqués par la vie. Sur ce chemin pas toujours facile, nous sommes toujours accompagnés par Jésus-Christ, qui avait lui-même porté la croix. Il est toujours présent sur nos chemins, même quand ils ne sont pas linéaires.

Dimensions:

7 x 13 cm



Prix:

CHF 34.-

CHF 39.- (avec don)

jusqu'à épuisement du stock

Croix «Croissance de la vie»: La croix «Croissance de la vie» a été forgée à flamme nue et fendue par le feu. Un coin est plié et renforcé par une plaque en laiton. Elle peut être posée ou suspendue. La symbolique de la croix nous dit que les occasions de grandir peuvent surgir des contrariétés de la vie. La lumière et le salut étincellent à travers les fentes.

Dimensions:

15 cm (diamètre)



Prix:

CHF 40.-

CHF. 50.- (avec don)

jusqu'à épuisement du stock

Croix carrée avec centre doré: La croix est en acier forgé. Elle enchaîne dans son centre une boule dorée. Ce centre doré symbolise Jésus-Christ comme notre centre de la vie. Grâce à elle, nous trouvons notre juste milieu et ainsi la bonne décision à travers la prière et lors des différentes options. La croix peut être posée ou suspendue et est également disponible en version ronde.

Dimensions:

10 x 10 cm



Prix:

CHF 40.-

CHF. 50.- (avec don)

jusqu'à épuisement du stock

Porte-clefs: Le modeste anneau tendrement façonné à la main sert comme porte-clefs. Il collectionne toutes nos clefs du quotidien et accompagne toutes les ouvertures de portes par lots de bénédicitions: «Dieu te bénisse. Qu'il te protège sur tous tes chemins» (imprimé en allemand). Il devient ainsi le symbole que Dieu seul est la clef et nous ouvre les portes de la vie.

Dimensions:

3,5 cm (diamètre)



Prix:

CHF 7.-

CHF 12.- (avec don)

jusqu'à épuisement du stock

Lumière de l'espérance: Cette bougie puissante et remontante d'ambiance provient de l'atelier artisanal du couvent bénédictin Maria Laach. La croix enveloppée de lumière est le symbole de l'espérance et de la résurrection. Cadeau idéal pour toutes les occasions et circonstances de la vie!

Dimensions:

20 cm (hauteur)

7 cm (diamètre)



Prix:

CHF 29.-

CHF 34.- (avec don)

Flamme de réconfort: Cette bougie joliment décoree accompagne et console lors de situations difficiles. Elle est source de réconfort et de confiance. Nous pouvons tout remettre dans les mains de Dieu, non seulement notre bonheur et ce que nous avons de plus beau, mais aussi nos douleurs et nos fardeaux. Un joli cadeau pour toutes situations de vie.

Une bougie de tombe: une bougie (de tombe) peu ordinaire, comprenant un joli motif d'ange. Une alternative de style aux bougies (de tombe) traditionnelles. Durée de combustion: env. 48 h.

Dimensions:

14 cm (hauteur)
6 cm (diamètre)

Prix:

CHF 9.50
CHF 14.50 (avec don)

**Dimensions:**

15 cm (hauteur)
6 cm (diamètre)

Prix:

CHF 7.50
CHF 12.50 (avec don)

**Bon de commande collection MI**

Article	Unité	Prix sans don	Prix avec don

Prénom:

Nom:

Rue, n°:

CP, lieu:

Signature:

Vous recevez les articles commandés avec la facture, frais de livraison non inclus.

Pour toute précision: 041 710 15 01

Carte Frère Nicolas: Une carte pour l'anniversaire «600 ans Nicolas de Flue» avec la plus ancienne image de ce saint suisse et les logos «Mission Intérieure» et «Plus de Ranft» au verso (enveloppe incl.). Daté de 1492, ce tableau fut apposé, cinq ans seulement après le décès de Frère Nicolas, sur l'aile gauche du maître-autel de l'ancienne église paroissiale de Sachseln. Frère Nicolas y apparaît heureux et en bonne santé.

Dimensions: 10,5 x 21 cm

Prix à l'unité:

CHF 3.50
CHF 8.50 (avec don)

Prix set de 5:

CHF 15.—
CHF 20.— (avec don)

Prix set de 10:

CHF 25.—
CHF 30.— (avec don)

**IMPRESSIONUM**

Édition Mission Intérieure – Œuvre catholique suisse de solidarité, Schwerstrasse 26, case postale, 6301 Zug, téléphone 041 710 15 01, e-mail info@im-mi.ch | Layout, concept et rédaction Urban Fink-Wagner, Paola Morosin Textes Eduard Fehr, Urban Fink-Wagner (ufw), Mission Intérieure, mād | Photos/Images Kirchgemeinde Churwalden; Ralph Feiner, Malans; Oskar Emmenegger, Zizers; Konrad Busslinger, Rex-Verlag Luzern; Kunstmuseum Olten; Mission Intérieure, Stephan Kölleker, Kunstverlag Josef Fink, Lindenbergh i.A.; Verena N. / pixelio.de, mād | Traduction Adrien Vauthay (F), Ennio Zala (I) | Impression Multicolor Print AG, Baar (ZG) | Parait quatre fois par an, en français, allemand et italien | Tirage 35'000 ex. | Abonnement La publication est adressée à tous les donateurs et donneurs de l'Association. Pour les donateurs et donneurs, CHF 5.00 sont déduits annuellement du montant des dons et utilisés pour payer l'abonnement. La publication bénéficie des tarifs avantageux de la Poste. | Compte de dons PC 60-790009-8.

Empfangsschein/Récépissé/Ricevuta**Einzahlung Giro****Versement Virement****Versamento Girata**

Einzahlung für/Versement pour/Versamento per

Einzahlung für/Versement pour/Versamento per

Zahlungszweck/Motif versement/Motivo versamento

**Mission Intérieure –
Œuvre catholique suisse
de solidarité
Fonds de l'Epiphanie
6300 Zug**

**Mission Intérieure –
Œuvre catholique suisse
de solidarité
Fonds de l'Epiphanie
6300 Zug**

- Projet Churwalden
 Je contribue à économiser des frais administratifs et renonce à un remerciement.

MCP 03.17

Konto / Compte / Conto **60-790009-8**
CHF

Konto / Compte / Conto **60-790009-8**
CHF

Einbezahlt von/Versé par/Versato da

Einbezahlt von/Versé par/Versato da

105

Einbezahlt von/Versé par/Versato da

105.001

105

607900098>**607900098>**

Die Annahmestelle
L'office de dépôt
L'ufficio d'accettazione

Envoyez s.v.p.
dans une
enveloppe à:



IM – Inländische Mission
MI – Mission Intérieure
MI – Missione Interna
MI – Missiu Interna

Merci beaucoup pour votre commande.

Mission Intérieure
Collection MI
Schwertstrasse 26
CP 748
6301 Zug

Empfangsschein/Récépissé/Ricevuta**Einzahlung Giro****Versement Virement****Versamento Girata**

Einzahlung für/Versement pour/Versamento per

Einzahlung für/Versement pour/Versamento per

Keine Mitteilungen anbringen
Pas de communications
Non aggiungete comunicazioni

ESR 03.17

**Mission Intérieure –
Œuvre catholique suisse
de solidarité
Fonds de l'Epiphanie
6300 Zug**

**Mission Intérieure –
Œuvre catholique suisse
de solidarité
Fonds de l'Epiphanie
6300 Zug**

Referenz-Nr./N° de référence/N° di riferimento

Konto / Compte / Conto **01-69516-2**
CHF

Konto / Compte / Conto **01-69516-2**
CHF

Einbezahlt von / Versé par / Versato da

Einbezahlt von / Versé par / Versato da

609

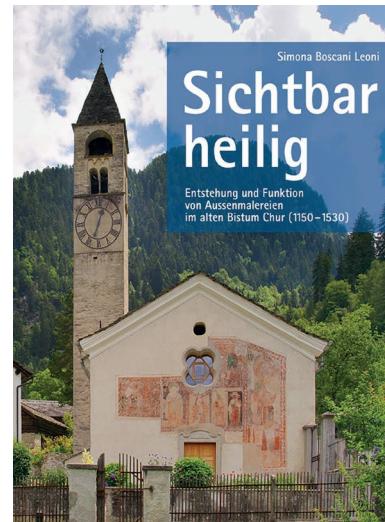
Die Annahmestelle
L'office de dépôt
L'ufficio d'accettazione

442.06

«MANIFESTEMENT SAINT»

La présence de fresques de la fin du Moyen Âge, sur les murs extérieurs des églises et chapelles, sont un trait caractéristique des régions alpines et préalpines. Dans une centaine d'églises de la région de l'ancien diocèse de Coire, qui comprenait également le Val Venosta (Vinschgau) ainsi qu'une partie du Vorarlberg et du canton de Saint-Gall, se trouvent conservées d'autres œuvres datant de 1150 à 1530. Généralement, on peut y admirer des représentations des saints patrons, parfois du Christ lui-même, plus rarement de la Très Sainte Vierge. Face à l'omniprésence de la mort dans la société moyenâgeuse, ces peintures visent à rappeler aux fidèles la présence de Dieu, les invitent au recueillement et les encouragent ainsi à prier Dieu de leur accorder sa protection et à demander aux saints leur intercession. L'église étant à l'époque le seul bâtiment public dans les villages, les fresques permettaient ainsi de marquer une présence au-delà de ses murs. Le livre contient des illustrations remarquables!

Simona Boscani Leoni, avec des photos de Stephan Kölliker: *Sichtbar heilig. Entstehung und Funktion von Außenmalereien im alten Bistum Chur (1150–1530)*. Éditions d'art Josef Fink, Lindenberg im Allgäu 2017, 236 p. Le livre est disponible en librairie.



Nouvelle adresse?

Vous avez déménagé? Communiquez-nous donc votre nouvelle adresse: tél. 041 710 15 01 ou info@im-mi.ch. Les donatrices et donateurs sont depuis 150 ans la fondation de la Mission Intérieure. C'est pourquoi nous nous réjouissons beaucoup si nous pouvons continuer à vous adresser notre revue.

Site internet MI www.im-mi.ch

Régulièrement mis à jour, notre nouveau site internet est en ligne depuis mi-décembre 2016, de même que notre boutique en ligne. Nous réjouissant de recevoir vos commentaires, critiques et suggestions, nous vous invitons à découvrir et parcourir ces pages, aussi le marché.

BONNES PÂQUES

Nous vous souhaitons de saintes fêtes de Pâques!



Bouquet de narcisses. (Photo: Verena N. / pixelio.de)

L'équipe de la Mission Intérieure vous souhaite une lumineuse période de carême et de joyeuses fêtes de Pâques! Nous vous remercions chaleureusement de votre fidélité et de votre soutien!

La grande commémoration des 600 ans de Frère Nicolas nous pousse à davantage de profondeur et de paix intérieure en même temps qu'elle raffermi notre confiance en Dieu – surtout en ce temps du carême et de Pâques, qui nous invite à la méditation et à la joie.

Photos en couverture: l'autel marial de style gothique flamboyant; l'église Sainte-Marie-et-Saint-Michel de Churwalden. (Photos: mäd)

AZB
CH-6301 Zug
P.P. / Journal

